

Fragments de vies

Philippe Lançon Recueil de chroniques publiées dans «Charlie Hebdo» avant janvier 2015

Voudrait-on l'ignorer que désormais c'est impossible. Il y a deux Philippe Lançon. Celui qui écrivait dans «Libération» et donnait des papiers à «Charlie Hebdo», toutes les semaines, jusqu'à janvier 2015. Et celui d'après, l'auteur du «Lambeau», l'homme à la gueule cassée, rescapé du massacre qui a tué la plupart de ses amis, tombés sous les balles des frères Kouachi.

Les chroniques «d'avant» ont été rassemblées en un volume, sélectionnées sans que l'intéressé s'en mêle, sinon à la relecture. D'où nous vient, dans une curieuse distorsion du temps, cette impression d'insolence désinvolte, de légèreté acidulée? Peut-être parce que chacun de ces textes dit exactement l'époque, sans que jamais le rappel de l'actualité n'en pollue le rythme. Ce sont des fragments de vies: saynètes saisies sur le vif, brèves et cruelles; parfois sonates contemplatives, à la sortie d'une exposition ou à la suite d'une incursion dans un lieu inspiré. 60 sur un peu plus de 500 - soit un dixième - et qui, parce que chacun ressemble

à une nouvelle, se dégagent de la gangue de l'urgent pour devenir scène de genre. La pianiste aux doigts coincés dans la porte de métro; la rencontre absurde, dans un avion de retour d'Espagne, entre une jet-setteuse fatiguée et un banlieusard à casquette; le dialogue impossible sur Polanski à l'université de Caroline du Nord avec des amies américaines; l'homme qui voulait vendre ses costumes... Tous ces moments, captés et écrits, disent sur le monde bien davantage que leur propre histoire. La chronique naît d'un regard et d'une capacité à le traduire. Réussir chaque fois est un autre défi, précise Philippe Lançon dans un bijou de préface, vraie réflexion sur l'expression littéraire et journalistique de l'exercice.

La prescience d'un danger

Reste que cette sélection rappelle combien l'opinion se dessèche et tombe comme les squames de la peau. Ce qui dure est l'infime et ce dont on se souvient est la lumière de l'éclair. Reste une interrogation, dont on ne sait si elle est liée à ce que nous savons désormais ou à ce que l'on devine au long des chapitres.

Dans toutes ces pages rode la prescience d'un danger. Est-ce celui

d'une époque que le chroniqueur sarcastique d'alors n'aimait pas, et dont il rendait ses semblables responsables? Ou le sentiment que l'univers oscillait, cherchant un fragile équilibre qui ne pouvait durer? Ces chroniques ne sont pas seulement celles de «l'homme d'avant» comme le dit son beau titre. Ce sont également celles d'un monde enfui, dont on pressent qu'il s'agit également du nôtre.

«Chroniques de l'homme d'avant»

, de Philippe Lançon, éd. Les Échappés, 304 p., 19,50 €

Fragments de vies

Philippe Lançon

Recueil de chroniques publiées dans «Charlie Hebdo» avant janvier 2015 ■



Philippe Lançon signe, dans ce recueil, un bijou de préface.